

# Hédi Kaddour

## Poèmes

Hédi Kaddour. Né en 1945. Vit à Paris. A publié des poèmes dans *Action Poétique*, la *R.B.L.*, *L'Alphée*. Également traducteur de poésie allemande (in *L'Alphée*) et arabe.

### MARINE

le silence dit-on baigne ce n'est pas vrai  
l'emporte au cœur sanglant de l'univers  
un lieu d'enfance, de feuillage de pierre  
se disperse en éclats de phrases tandis  
que violet jaune rouge ailleurs que dans la durée  
blanche dans les couleurs de l'anémone  
circule un poisson clown on peut l'espace  
d'un instant feindre le rythme et la violence  
est au fond sans mesure intruse voyez  
avant de partir en maison le vieillard  
a laissé un aquarium sur la table  
ce n'était pas besoin d'affirmer devant la fin  
narquoise que les étoiles remplaceraient les mots

## FEUILLE D'AUTOMNE

nul (sais-tu cette douceur à mains glacées  
quand les chevaux preneurs d'âme  
au moment des trépas sont partis  
finir sur la piste d'un cirque)  
ne vit sa vie regarde au bord de la feuille  
la rouille et l'or on leur fait dire  
la bonté ou bien la pourriture  
jamais ensemble les gens ne sont  
que des hasards et même autour  
des gâteaux de l'enfance ce sont  
déjà leurs masques qui parlent je connais  
un pays où les agonisants doivent  
prévoir les numéros de la loterie imagine  
leur tête quand on les leur réclame  
juste avant l'entrée du curé

## JARDIN

nous rendez-vous ce côté du Luxembourg  
que vous traverserez longtemps sous notre regard  
ironique et doux marchant non vers un prince  
des plaisirs défendus mais un but sans attraits  
le travail imperceptible d'équarissage contre vous  
les ombres mortes qu'il vous fallait reprendre  
avec leur poids d'aïeules et tandis que nous  
n'en finissions pas de jouer à l'avant-monde  
et d'applaudir entre les voitures et les affiches  
nos allures de guerriers mourants et vainqueurs  
vous n'étiez même pas sûre à votre jeu  
de rencontrer à temps la chaleur de votre corps  
et l'envie folle d'être attendue perce-t-elle  
aujourd'hui sous cette légèreté d'inadvertance  
qui vous a fait garder le bleu marine pour au moins  
le tissu tendre de votre écharpe striée d'éclairs  
brun et or l'abdomen des abeilles quand vous passez  
près des ruchers modèles où se renoue le temps discret

## LES PASSIONS

et in arcadia ego et la mort en un siècle  
on lui a pris sa place à contresens en arcadie  
non pour le paradis mais le désir d'avoir perdu  
même si l'air gifle entre les ruines après tout  
voit-on mieux la gueule de la vérité du fond des prisons  
quand on croit sans limite la lumière  
au bout du tunnel c'est en larmes  
le grand inquisiteur qui vous attend alors  
on se souvient de la part confortable des nuits  
et devant le tas de bois mort on pense  
seulement aux glaneuses fouettées pour avoir  
dépassé le bord du fossé d'ailleurs qui fait quoi  
dans les passions l'avez-vous jamais su aujourd'hui  
c'est moderne pas de gémissements d'arbres bleus  
on se fait répondre non au téléphone  
et sur le chemin du remords il y a l'autobus  
tiens le vingt-sept a retrouvé sa plate-forme

## COURSE D'HIVER

les corps nus tenaillez les tragiques  
reviennent au carrefour au-dessus des légumes  
l'enseigne de l'épicerie un nom propre on raconte  
qu'il s'était jeté du cinquième étage trois bonbons  
pour le prix de deux ne rien dire brosselette  
alimentation où va la mémoire des rues l'histoire  
a renversé sa casserole de petits pois et vaut-il  
la peine de se baisser à quoi lier le temps  
du ramassage la preuve des larmes l'aigreur  
des gens et le sommeil hasardeux des poèmes  
contre la mort qu'aima-t-il un peu comme les tailleurs  
aiment le tissu ou les savants la raison n'est-ce pas  
mieux qu'une stèle la vitre claire vers laquelle  
quand la vie vieillit un enfant prend sa course d'hiver  
et file insoucieux des caresses ou des lois

## VOCABULAIRE

tu as eu cette discussion à n'en plus finir  
sur la structure des échanges dans le petit monde  
de la poésie et convient-il d'y opposer l'image  
des vaisseaux calcinés sur la grève on resterait  
dans l'ordre des bons points et tu ranges  
les assiettes dans le lave-vaisselle en te disant  
il y a longtemps que l'on n'a pas respiré  
la fraîcheur des étoiles entre deux abîmes on vient  
te presser ma tartine papa je la veux  
tout de suite cet accent c'est qu'elles apprennent  
aussi à être seules même devant toi la vraie  
dérive pourrait être cela quand tu auras  
parcouru les glissements du vocabulaire depuis  
gouffre jusqu'à vrai lieu en cochant les années fertiles  
d'espace et d'étendue alors que dans l'arbre  
une corneille tente encore de casser du pain  
sans faire tomber le morceau le plus tendre  
est-ce de la chance tu sauras enfin écrire  
le simple mot endroit mais sans appel désormais

## LA SUITE DES TEMPS

et l'oiseau sur le bord de fenêtre est-ce qu'il est  
lui aussi saturé d'histoire comme la rencontre  
du soldat et d'un mutilé naguère dans la grand'rue  
ou simplement déclassé malgré cette plume gris-argent  
un peu désordre si vraie il ferait beau voir  
s'aligner d'autres images et dire une fois encore  
la lune est douce comme l'étreinte des amants  
mais il y a des modes et tu es pris entre  
le temps libre et le rythme des autres l'ombre  
hésite ne décris pas trop bien riposte allez  
mettez tout cela ensemble les objets trouvés  
et le pouvoir c'est comme les rois-mages  
mûr pour la parodie universelle mais les derniers venus  
devront repartir pour de bon en longeant  
le spectacle sans déranger les têtes blondes c'est  
à huis-clos qu'on veut rire en pays légal voilà  
peut-être de quoi ramener aux heures véritables

## CITATION

tant de choses disait-il qui reviennent finir  
dans la mare de ce vieil impubère de narcissé  
même parfois les chants de victimes à noter  
que n'en réchappent pas mieux ceux qui  
mordent la première neige ou se contentent  
de serrer bien fort un adjectif au fond  
personne un vrai témoin serait-ce dans le vignoble  
en étages de pierres roses la dernière fanfare  
faite avec les débris des autres elle joue un peu  
par la force des choses tous les répertoires plus près  
de toi la jeune garde et zim boum boum c'est  
la fin des vendanges un an avant retour  
de la pourriture noble la vigne au moins  
sait se tendre des pièges et la poésie mais alors  
ne riez pas quand le pendu étrangle sa corde

## LA FORCE

puis les informations de cinq heures avec elles  
s'en va la dernière chance d'imprévu peut-on  
pour autant se contenter de dire que le regard  
boit quand la campagne s'enroule autour du couchant  
dans une confusion de feuilles et d'or sombre seule  
la mélancolie qui tremble quand un bruit survient  
pourrait y voir plus clair mais à la façon des cœurs pauvres  
ils savent discerner quoi fait signe entre le cri des chiens  
et les cercles déments des phalènes autour des lampes  
ça leur fait une belle jambe à ces marmotteurs  
quand ils croisent d'anciens maudits recasés à la campagne  
avec la jeune amante inespérée on cueille des champignons  
le dimanche vous en connaissez vous des jeux d'innocence  
ou des passions fortuites quand tu pleures j'ai mal  
et quand tu as faim je mange c'est l'amuseur  
qui parle après l'annonce il reste à peine de quoi rêver  
à un exemple sans ornement ni laïus à la force  
mais simplement géométrique des croisées d'ogive

## LARCHANT

il y a l'un qui raconte que chez lui le soleil  
éclaire encore des mythes brutaux dont il est  
certes l'héritier l'autre se chauffe les mains  
contre une tasse de thé élargit son sourire  
la volonté de croyance est une chose sympathique  
quand on ne cherche pas trop à deviner  
ce qui lui fait les yeux grands et les voilà lancés  
dans une fête de dons sans contreparties tu penses  
à l'église de Larchant au moins les passionnés  
y ont une chance encore de prendre sur la gueule  
des pierres tombées du moyen âge et ta mélancolie  
se ferait volontiers un rêve simplement obscène  
ou agressif n'était ce spectacle du patron  
de bistrot aux allures insupportables mais qui  
découpe les steaks de trois aveugles à leur table  
avec des attentions de nounou et comme rien  
n'est écrit d'avance il trouve lui quelques mots

## A ANDRÉ DU BOUCHET

et tu retournes à ta table même si  
cela te fait tourner le dos à l'espace  
même si on t'explique que c'est retard  
ou régression Achille n'a pas vingt ans  
il va mourir devant les larmes d'une jeune fille  
elle te l'écrit et tu ne veux pas voir  
on te donnera des tapes dans le dos  
en te disant que tu ressembles à un épagneul  
qui pisse sur les belles perdrix bleu et or  
et tu mettras longtemps à comprendre  
parce que tu as trouvé le moyen de parler  
de l'incendie de Troie et des autres villes  
sans trop de risques et que tu es immortel  
jusqu'au jour où tu découvres que ce n'est pas toi  
qui as écrit que les étoiles et le froid  
se tiennent par des crochets de fer  
et tu restes là à les manipuler  
entre le silence et les pelures de crayon

## RHÉTORIQUE

par grandes nappes le travail des oxydes  
se poursuit dans la boue  
il colore jusqu'à l'air du soir  
et c'est tellement lent que l'on pourrait  
faire passer un voyageur dans les brumes  
devant les amandiers de la mort douce  
le transformer en pronom personnel  
ou en simple regard posé sur d'anciens rites  
avec la tristesse comme un verrou  
mais les pleureuses sont devenues rares  
celles qui restent  
se disputent un peu de monnaie  
à la sortie du village et l'une gardera  
pendant trois jours un œil au beurre noir

## KANTOR

et ce serait simple un pur obstacle  
un mur ocre avec deux lézardes ou bien  
un écartèlement de l'espace et du temps ce serait  
presque épique je chante mais tu sais bien c'est  
ailleurs que ça se passe sans pourtant  
que la phrase puisse aller venir n'importe où  
ni longtemps s'appuyer sur un parfum de géranium  
ou le battement des lignes violettes  
aux paupières d'un gamin grondé  
qui voudra passer outre à coups de cymbales  
mais quand c'est carnaval le général s'en va  
sur un cheval de bois la vie n'est plus  
ni le rêve qu'ils crèvent les artistes  
dans l'or et la cendre nous sommes amnésiques  
et pour les victimes les plus indiscrettes  
ou les plus obscènes nous avons le deuil